

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

DIPTERES TABANIDAE DU DEPARTEMENT DE LA DROME.
COMPARAISON DES FAUNES
DU VERCORS ET DU VALENTINOIS MERIDIONAL

par le P^r E. ROMAN.

Depuis 1940, j'ai réuni une collection assez importante de *Tabanidae*, au cours de plusieurs séjours de vacances dans le Valentinois méridional aux environs de Crest (Drôme). Entre temps, j'ai pu étudier un intéressant matériel capturé par mon collègue J. DAVID non loin de là, mais dans un secteur plus septentrional, la Forêt de Lente ¹.

Ces deux lots se sont révélés bien différents et leur comparaison m'a paru instructive. Je profite de l'occasion pour signaler quelques observations que j'ai faites sur la biologie de certains de ces diptères, notamment en ce qui concerne l'horaire de leurs activités; j'espère ainsi répondre dans une certaine mesure à un desideratum exprimé, il y a quelque temps, par mon ami J. WAUTIER (Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, XIX, n° 7, sept. 1950, p. 152).

Le territoire de mes investigations a eu quelquefois pour centre Crest, plus souvent une ferme fortifiée, située au bas des pentes nord du massif de la Forêt de Saou, près du vallon du Lauzens, dans la commune de Piégros-la Clastre; sa dénomination exacte « le Bouchet » a été par erreur transcrite « Bruchet » sur la carte d'Etat-Major (feuille n° 198, Privas); dans la région en question, j'ai surtout exploré des zones peu élevées entre 200 et 500 mètres au-dessus du niveau de la mer. A cette attitude, la végétation a un caractère subméditerranéen, bien que les essences dominantes soient les chênes à feuilles caduques; *Genista scorpius* DC., *Dorycnium suffruticosum* Vill., *Echinops ritro* L., *Lavandula spica* L., *Thymus vulgaris* L. y constituent des peuplements importants. J'ai fait peu de captures dans la partie élevée du massif de Saou, dont les plus hauts sommets culminent à près de 1600 mètres.

La forêt de Lente, dans la commune de Bouvante, recouvre un plateau ondulé dans la zone subalpine du Vercors; les récoltes de *Tabanidae* de mon ami J. DAVID y ont été faites principalement entre le hameau de Lente et le col de Carry à une altitude moyenne de 1100 mètres; le sapin y représente l'essence dominante; d'après L. TESSIER et J. OFNER (1919) et d'après le catalogue de F. LENOBLE (1936) ², il existe à peu de distance vers l'ouest des peuplement d'une certaine importance de *Trollius europaeus* L., *Rubus Idaeus* L., *Epilobium spicatum* L., *Lonicera nigra* L., *Prenanthes purpurea* L., *Gentiana lutea* L.

Dans le Vercors, comme dans le Valentinois méridional, l'homme est peu incommodé par les *Tabanidae*. Comme l'a fait souvent M. LECLERCQ (1956), J. DAVID a récolté son matériel à l'aide d'une voiture automobile; à l'arrêt, les femelles de taons y pénètrent en quantités par les fenêtres ouvertes. J'ai trouvé un certain nombre d'individus du

1. J'adresse mes bien vifs remerciements à cet aimable collègue pour m'avoir permis d'examiner ces insectes, de même qu'à M. R. LE COARER, qui m'a confié quelques-unes de ses captures de la région envisagée. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à l'éminent spécialiste du British Museum, M. H. OLDROYD, qui a eu l'amabilité de revoir quelques exemplaires difficiles.

2. Je remercie bien vivement mes collègues J. MÉRIT et L. GIANQUINTO, qui m'ont utilement documenté sur la flore du Vercors.

même sexe sur différents animaux domestiques. J'en ai capturé quelques autres, ainsi que plusieurs mâles, alors qu'ils étaient posés sur de la terre humide, principalement en deux emplacements, d'ailleurs très proches l'un de l'autre et tous deux situés à peu de distance à l'ouest du Bouchet, mais sur la commune d'Aouste ; le premier sur une croupe un peu au nord de Chanteloube était lié à un suintement d'eau presque permanent, l'autre, à quelques centaines de mètres de lui, se trouvait au bord d'un ruisseau au cours rapide, à peu de distance des cultures du fermier ARNAUD.

Dans les territoires ainsi définis, il a été dénombré 16 espèces de *Tabanidae*, dont j'indique ci après les conditions de captures. En vue d'abrèger, les noms des communes, dont dépendent quelques localités souvent citées, ne seront pas répétés, lorsqu'ils ont été antérieurement indiqués.

Chrysops coecutiens L. — J'ai récolté trois femelles de cet élégant diptère, toutes trois en août et au sud de la Drôme, deux au Bouchet, dont une sur cheval, la troisième à Chanteloube.

Tabanus paradoxus Jaen. — J'ai déjà signalé (1949) la présence au Bouchet et dans son voisinage de cette grande espèce à livrée sombre ; elle y est assez fréquente en août et au début de septembre. J'ai capturé plusieurs fois la femelle à l'intérieur de cette ferme fortifiée, où elle se laissait attirer par les lumières. J'ai en outre récolté le 23 août 1950 à 19 h. 30³ deux individus du même sexe attablés sur une vache en train de paître dans la campagne environnant cette résidence. J'ai indiqué que j'avais auparavant trouvé en plein midi une autre de ces mères gorgée de sang sur un bœuf à Chanteloube. En outre j'ai récolté de jour quelques femelles et plusieurs mâles de *T. paradoxus* posés sur de la boue humide à Chanteloube et près de la ferme Arnaud ; j'ai de même capturé un individu de sexe masculin au pas de Lauzens (commune de Saou) le 23 août 1946.

T. apricus Meig. — Commun dans la forêt de Lente en juillet 1955 ; dix femelles y ont été capturées par J. DAVID.

T. bovinus L. — Je rapporte avec quelque doute à cette espèce cinq femelles récoltées à la même époque dans la forêt de Lente par le même correspondant. Bien que les mâles soient très différents, les individus du beau sexe ressemblent énormément à ceux d'une autre forme que, sous le nom de var. *perplexus* G.H. VERALL (1909) avait rattachée à *T. sudeticus* Zell., mais dont H. OLDROYD (1939) a fait une espèce distincte et appelée *T. veralli* ; cet éminent spécialiste pense que les spécimens de la Drôme que je lui ai communiqués sont plutôt des *T. bovinus* que des *T. veralli*.

T. spodopterus Meig. — Ce diptère était fréquent en juillet 1955 dans la forêt de Lente ; J. DAVID y a recueilli dix femelles.

T. eggeri Schiner. — Ce grand Tabanide est assez commun en août au Bouchet et à Chanteloube ; j'y ai capturé de jour quelques femelles sur des vaches ; les mâles se posent en plein soleil sur la boue humide ; j'en ai recueilli ainsi plusieurs à Chanteloube et au voisinage de la ferme Arnaud. J'ai vu en outre une femelle récoltée par R. LE COARER à la Bégude de Mazenc au sud-ouest du massif de la forêt de Saou.

3. Les heures indiquées ici sont les heures légales.

T. regularis Jaen. — Je n'ai aucun mâle de cette espèce provenant du département de la Drôme ; j'ai capturé assez souvent des femelles à Chanteloube et au Bouchet, en plein jour, en août et au début de septembre ; dans cette localité j'en ai trouvé une attablée sur une vache ; une autre a cherché à me piquer au visage. J'ai encore recueilli une femelle de *T. regularis* à Sauvane près Aouste.

T. bromius L. — Ce diptère ubiquiste est fréquent dans la forêt de Lente, où J. DAVID en a capturé douze femelles en juillet 1955. Bien que peu rare, il ne compte pas parmi les taons les plus communs aux environs de Crest ; au nord du cours de la Drôme, je ne puis citer que la capture d'une femelle le 22 septembre 1951 au lieu dit « les Oullières » (commune de Crest) ; au sud de la rivière, j'ai trouvé assez fréquemment ce Tabanide au Bouchet en août et au début de septembre ; j'y ai notamment capturé quelques femelles en plein jour sur cheval et sur bœuf ; j'ai encore trouvé d'autres individus du même sexe à l'entrée de la forêt de Saou. J'ai recueilli plusieurs mâles posés sur de la boue humide, notamment près de la ferme Arnaud et à Sauvane.

T. tergestinus Egg. — Les femelles de ce Tabanide sont assez fréquentes dans le Vercors et dans le Valentinois méridional. J. DAVID en a récolté cinq dans la forêt de Lente en juillet 1955 ; j'en ai capturé un assez grand nombre autour de Crest ; au nord du cours de la Drôme je citerai une capture à Verdier (commune de Crest) le 21 septembre 1952. Au sud de cette rivière, j'ai trouvé fréquemment des individus du sexe féminin au Bouchet en août et au début de septembre ; ils étaient souvent attablés de jour sur des vaches ; l'un a piqué un garçon de neuf ans le 9 août 1943 vers 17 heures.

T. cordiger Meig. — Ce diptère assez rare n'a été rencontré dans le territoire envisagé qu'au sud du cours de la Drôme pendant le mois d'août et au début de septembre. J'ai capturé en plein jour quelques femelles au Bouchet, dont deux sur cheval ; j'en ai trouvé une autre à Chanteloube. J'ai récolté deux mâles au voisinage de ce lieu-dit, sur la terre humide au bord de ruisseaux à cours rapide, dont l'un près de la ferme Arnaud.

T. unifasciatus Loew — C'est aussi une espèce peu fréquente dans la région envisagée et jusqu'à présent spéciale au sud du cours de la Drôme ; je ne l'y ai observée qu'en août ; au Bouchet un mâle s'est posé sur moi le 25 août 1948 à 7 h 30, deux femelles, dont une gorgée de sang, ont été récoltées en plein jour sur cheval ; à Chanteloube, je n'ai capturé qu'un individu de ce dernier sexe.

T. glaucopsis Meig. — Cette espèce est très commune dans le Vercors et dans le Valentinois méridional. J. DAVID en a capturé quinze individus du sexe féminin en juillet 1955 dans la forêt de Lente. Près de Crest, j'ai recueilli seulement quelques femelles au nord du cours de la Drôme ; le 6 septembre 1956, l'une d'elles a piqué à la cheville une personne d'une soixantaine d'années au nord de Crest sur une arête rocheuse appelée « les Crêtes » ; une autre a été recueillie le 21 septembre 1951 au lieu dit « les Oullières » dans la même commune. Je possède de nombreuses femelles de *T. glaucopsis* récoltées en août et septembre au sud de la rivière, surtout au Bouchet ; certaines d'entre elles y ont été capturées sur des vaches, plusieurs fois le soir avant le coucher du soleil, d'autres ont été trouvées attablées sur des chevaux ; une m'a piqué à la

cheville à 10 heures ; j'ai aussi fréquemment rencontré des individus de ce sexe à Chanteloube ; j'y ai notamment observé une femelle en train de sucer le sang sur ma main ; dans cette localité, j'ai également trouvé d'assez nombreux mâles, posés sur de la boue humide. A Sauvane près Aouste, j'ai été piqué par une femelle de *T. glaucopsis* à 18 heures. Ce taon est aussi très fréquent dans la forêt de Saou elle-même ; au début de septembre 1947 j'ai récolté une femelle et plusieurs mâles noyés dans un lavoir au hameau de Girard, dans la dépression qui se trouve au centre de ce massif montagneux, à environ 300 mètres d'altitude. Enfin le 22 août 1950, j'ai capturé un individu du sexe féminin de *T. glaucopsis* près du refuge des Girards, au voisinage des plus hauts sommets à plus de 1.400 mètres au dessus du niveau de la mer (ne pas confondre cette localité avec la précédente).

Dans le département de la Drôme, *Tabanus glaucopsis* montre un polymorphisme bien accusé, surtout chez les femelles, les deux extrêmes étant représentés d'une part par des individus, dont la face ventrale de l'abdomen est entièrement grise et qui n'ont pas de rameau récurrent au niveau de la fourche de la 3^{me} nervure longitudinale (nomenclature de R. F. SCHINER), d'autre part par ceux dont les premiers sternites abdominaux sont entièrement fauves et qui présentent à l'emplacement indiqué plus haut un rameau récurrent très développé ; parmi les femelles récoltées dans le Vercors et dans le Valentinois méridional, j'ai remarqué plusieurs exemplaires intermédiaires entre ces deux extrêmes avec notamment les premiers segments ventraux gris, mais pourvus d'une bordure fauve en arrière ; parmi les mâles, qui tous proviennent de localités basses au sud de Crest, je possède des individus dont le dessous de l'abdomen est presque entièrement fauve ; chez quelques autres, la même partie du corps est grise avec des reflets fauves ; je n'ai recueilli aucun individu de ce sexe, dont la face ventrale de l'arrière-corps soit entièrement grise ou même grise avec une bordure fauve en arrière des premiers segments. La plupart des *T. glaucopsis* mâles et femelles récoltés dans le département de la Drôme ont un rameau récurrent bien apparent à la fourche de la 3^{me} nervure longitudinale. D'après les femelles que j'y ai capturées, je pense qu'à Arvieux (Hautes-Alpes), dans le Queyras, à une altitude d'environ 1600 mètres, *T. glaucopsis* est représenté par une population homogène, dont tous les individus de ce sexe ont la face ventrale de l'abdomen entièrement grise et sont dépourvus de la petite nervure accessoire si fréquemment présente chez les mâles et les femelles de la forêt de Lente et des environs de Crest. Dans le département de la Drôme, indépendamment, semble-t-il, de l'altitude, l'espèce est représentée par un mélange désordonné de formes individuelles disparates, mais les exemplaires à coloration fauve prédominante sont les plus nombreux aux environs de Crest.

T. exclusus Pand. — Cette espèce apparaît rare dans la forêt de Lente ; la récolte de J. DAVID en juillet 1955 n'en renferme qu'une femelle. Dans la région de Crest, je n'ai capturé aucun mâle, mais j'ai trouvé assez fréquemment la femelle en août et dans la première moitié de septembre ; au Bouchet, j'en ai recueilli plusieurs en plein jour sur cheval et sur vache ; une m'a piqué sur le front à 10 heures le 20 août 1943 ; une autre s'était attablée sur ma joue vers 20 heures six jours auparavant ; à Sauvane près Aouste, une de ces mères m'attaquait à la main

à 15 heures le lendemain. J'ai capturé quelques autres individus à Chanteloube, à l'entrée de la forêt de Saou et à St-Sauveur-en-Diois sur le chemin montant au pas de Lamothe ; en montagne, enfin, j'ai récolté une femelle vers 1400 mètres d'altitude non loin du refuge des Girards.

T. (Therioplectes) nemoralis Meig. — De cette espèce printanière, je ne puis citer que la capture d'une femelle au Bouchet le 3 juin 1956.

T. (Hybomitra) tropicus Panz. — J. DAVID a capturé cinq femelles de ce tabanide à la forêt de Lente en juillet 1955.

T. (Atylotus) fulvus Meig. — Ce diptère, habituellement très fréquent en Europe, ne se trouve pas dans les récoltes de J. DAVID dans la forêt de Lente. Aux environs de Crest, je ne l'ai trouvé qu'au sud du cours de la Drôme ; au Bouchet, j'ai souvent rencontré des femelles, dont plusieurs attablées en plein jour sur des vaches et des chevaux ; l'une d'elles m'a piqué sur le dos de la main le 2 août 1948 à 13 h 30. A Chanteloube, j'ai capturé un individu du même sexe sur une fleur d'*Achillea millefolium* L. ; enfin j'ai pris un mâle cherchant l'humidité sur de la boue humide près de la ferme Arnaud.

Haematopota pluvialis L. — D'après la récolte de J. DAVID de quatre femelles en juillet 1955, l'espèce paraît relativement fréquente dans la forêt de Lente. Elle a aussi été capturée non loin de là, à Léoncel, par R. LE COARER. Elle me paraît rare aux environs de Crest, d'où je ne puis citer que la capture d'une femelle au Bouchet le 3 juin 1956. Je l'ai en outre trouvée non loin du chef lieu du département de la Drôme, à Chambardy près Beaumont-lès-Valence, le 1^{er} août 1940.

H. italica Meig. — Ce Tabanide, que je n'ai pas trouvé dans le matériel récolté par J. DAVID dans la forêt de Lente, se rencontre très fréquemment aux environs de Crest. Il m'a paru cependant relativement peu commun au nord du cours de la Drôme, d'où je ne possède que deux femelles capturées au début de septembre dans le vallon de Tramela (commune de Cobonne). Par contre, il abonde à faible altitude au sud de la rivière, notamment à Chanteloube et au Bouchet en août et dans la première moitié de septembre ; dans cette dernière localité, j'ai capturé en plein jour des femelles sur cheval et, même après le coucher du soleil, sur vache. Malgré leur très grande fréquence, elles s'attaquent peu souvent à l'homme : j'ai cependant subi leurs sévices le 14 août 1943 à 19 heures au bras droit et à 20 heures sur la tempe droite. J'ai encore été piqué par quelques-unes d'entre elles au pas de Lauzens (commune de Saou) le 25 août 1945 et à Louvignes (commune de Piégros - la Clastre) le 22 août 1950 à 7 heures. J'ai recueilli un nombre assez important de mâles de *H. italica* attirés par l'humidité dans deux zones déjà souvent citées au nord de Chanteloube et près de la ferme Arnaud. Enfin des femelles ont été récoltées plus loin de mon centre d'excursions, quelques-unes au hameau de Girard au centre de la forêt de Saou, une autre à Borel près Soyans.

Les mâles capturés au sud de Crest ont le premier article des antennes presque entièrement recouvert de pruinosité grise et les taches arrondies de leurs derniers segments abdominaux très peu marquées. H. OLDROYD, qui a eu la gentillesse de les examiner, les rapporte à *Haematopota italica* type.

H. grandis Macq. — Je n'ai pas trouvé cette espèce dans les récoltes de J. DAVID dans la forêt de Lente, ni parmi les miennes dans la zone de

collines et de montagnes au sud du cours de la Drôme. Tous mes individus, uniquement des femelles, ont été capturés au début de septembre au nord de Crest, dans cette commune et dans celles de Cobonne et de Vaunaveys, à l'intérieur d'un quadrilatère d'environ 4 km de côté, limité au sud par le cours de la Drôme, à l'est par la Sye et à l'ouest par la route de Crest à Chabeuil. L'espèce y était fréquente en 1956, mais je n'ai pu faire aucune observation sur ses habitudes trophiques.

En dépit du caractère incomplet de ces indications, du fait notamment du peu de renseignements sur les espèces printanières, les données précédentes montrent des analogies, mais aussi des différences réelles entre la faune du Vercors et celle des environs de Crest. Certaines espèces sont communes aux deux régions et y sont également fréquentes ; c'est le cas de *Tabanus glaucopis*, de *T. tergestinus*, et même de *T. bromius*, bien que ce diptère ne soit pas particulièrement abondant au sud du cours de la Drôme. Je m'abstiendrai d'émettre aucun jugement en ce qui concerne les espèces trouvées en relativement petit nombre dans une seule zone, comme *T. (Hybomitra) tropicus* dans le Vercors, *T. cordiger*, *T. unifasciatus*, *T. (Theriopectes) nemoralis* au sud de Crest.

Il est intéressant de signaler la fréquence dans la forêt de Lente de *T. apricus*, qui a dans le sud-est de la France un caractère montagnard et représente au point de vue biogéographique un élément assez comparable aux plantes subalpines qui poussent dans cette partie du Vercors. Bien que dans le Valentinois méridional, la végétation comprenne quelques espèces dépassant peu au nord le cours de la Drôme, je n'ai pas récolté de Tabanides réellement méditerranéens⁴, mais plusieurs, que je qualifie volontiers de subméditerranéens, comme *T. paradoxus*, qui remonte au moins jusqu'à Grenoble, et *T. regularis*, qui se trouve encore dans la banlieue nord-ouest de Lyon.

D'autres remarques biogéographiques méritent d'être indiquées ici. La fréquence de *T. exclusus* au sud du cours de Drôme s'oppose à sa rareté dans le Vercors. Sans parler de vicariances absolues, il n'est pas sans intérêt de constater dans deux groupes éloignés des sortes de suppléances ; parmi les grands *Tabanus*, il existe dans la forêt de Lente deux espèces habitant surtout l'Europe moyenne, *T. bovinus*? et *T. spodopterus*, alors qu'au sud de Crest abonde *T. eggeri*, de caractère plus méridional. Parmi les *Haematopota*, la fréquence dans la forêt de Lente de *H. pluvialis*, qui pullule dans les régions plutôt froides, mérite d'être opposée à sa rareté aux environs de Crest ; il semble y être remplacé par deux espèces moins répandues vers le nord, *H. italica* et *H. grandis*, qui coexistent au nord de cette ville ; au sud du cours de la Drôme, je n'ai pas trouvé *H. grandis*.

J'ai pu dans la région de Crest faire des observations biologiques concernant plusieurs des espèces de *Tabanidae* citées plus haut et apporter, dans une certaine mesure, ma contribution à l'horaire de leurs activités.

4. Des éléments méditerranéens existent cependant très probablement dans le territoire envisagé ; j'ai en effet capturé à peu de distance de Crest, à La Voulté-sur-Rhône (Ardèche), une femelle de *T. (Theriopectes) lunatus* F. (Excursion du 21 juin 1953 ; C. R. in Bull. Soc. Linn. Lyon, XXIII, n° 10, déc. 1954, p. 281).

Mon attention a été attirée sur le comportement trophique des femelles de ces Diptères. Dans la zone envisagée, je les ai toujours observées piquant en plein air. Le sang de l'homme est accepté, probablement à défaut de mieux, par *Tabanus tergustinus*, *T. glaucopis*, *T. exclusus*, *T. (Atylotus) fulvus*, *Haematopota italica*. Les bovins et les chevaux paraissent recherchés par *Tabanus bromius*, *T. glaucopis*, *T. exclusus*, *T. (Atylotus) fulvus*, *Haematopota italica* ; j'ai trouvé uniquement sur les bœufs et les vaches *Tabanus paradoxus*, *T. regularis* et *T. tergustinus*, seulement sur les chevaux *T. cordiger* et *T. unifasciatus*. Je n'ai jamais vu aucun *Tabanidae* sur les moutons, les chèvres et les porcs. Beaucoup de femelles de ces Diptères s'attaquaient à leurs hôtes aux heures les plus chaudes de la journée, mais nombre d'entre elles étaient encore attablées au coucher du soleil ; après la tombée de la nuit, je n'ai observé en train de se nourrir que *T. paradoxus* et *Haematopota italica*. En ce qui concerne la première de ces espèces, j'ai ainsi confirmé les constatations faites, à la suite de A. BAU (1909), par A. PERRIER sur des vaches à St-Romans, dans les Cévennes du Gard (J. VILLENEUVE, 1910) et celles de F. VAN GAVER et J. TIMON-DAVID (1928) sur le cheval dans les environs de Marseille ; toutefois, j'ai indiqué (1949) qu'une femelle de *Tabanus paradoxus* a pu exceptionnellement piquer un bœuf en plein midi ; ces femelles viennent aussi de jour sur la boue humide. Enfin je crois intéressant de rappeler que la femelle d'*Haematopota italica* suce le sang de l'homme et des animaux depuis 7 heures jusqu'à 20 heures.

J'ai signalé que des mâles de *Tabanidae* viennent souvent se poser pendant le jour sur la boue humide ; aux heures indiquées plus haut, j'ai pu ainsi capturer au sud de Crest un certain nombre d'exemplaires de ce sexe d'*Haematopota italica*, de *Tabanus glaucopis*, de *T. cordiger*, de *T. bromius*, de *T. eggeri* et de *T. paradoxus*. Il vient d'être indiqué que les femelles de cette dernière espèce, qui se nourrissent de sang le plus souvent tard le soir, se posent souvent sur la boue humide en plein jour ; peut-être y viennent-elles pour rencontrer leurs mâles, ce qui laisse supposer que, chez *Tabanus paradoxus*, comme chez bien des *Tabanidae*, l'accouplement a lieu au début de la journée. Je n'ai jamais vu attirés par les sols imprégnés d'eau des individus masculins de *Tabanus regularis*, de *T. tergustinus*, de *T. exclusus* ni d'*Haematopota grandis*. Malgré la valeur relative des constatations négatives, je crois les avoir suffisamment renouvelées pour admettre que, dans la région envisagée, les mâles de ces espèces ne se laissent pas attirer par l'humidité.

En somme, dans le matériel étudié, il y a prédominance d'éléments de l'Europe tempérée dans les récoltes du Vercors ; celles provenant de la région de Crest correspondent à une faune plus de transition que de caractère méridional. Cette constatation s'accorde avec les faits établis par L. EMBERGER (1943) que la limite nord de la flore méditerranéenne se situe un peu au sud du cours de la Drôme et que celle des territoires soumis aux pluies méditerranéennes passe à quelques kilomètres au nord de cette rivière. Il est possible que la sécheresse d'été, qui caractérise ce régime météorologique, explique l'habitude fréquente qu'ont, aux environs de Crest, quelques *Tabanidae*, surtout mâles, de venir régulièrement s'attabler sur certains sols imprégnés d'eau appréciés par eux.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 avril 1957.